



CRUIS: LUROSPORT RASSEMBLE SES TROUPES...

Une entrée en matière pour réunir une foultitude d'adhérents de l'association Lurosport. A peine exagéré mais grand nombre ! Le président va remercier de leur présence les nouveaux entrants ainsi que les bénévoles qui font vivre l'association. Pour l'année 2022 l'accent est mis sur la nouvelle activité, le loto ! Très attendu notamment par les anciens, il a « cartonné ». L'adhésion de 15 l'année pour l'ensemble des activités, a eu, avec la convivialité affichée par tous les membres actifs déjà en poste, un effet positif. Avec 95 membres inscrits, Lurosport a connu un fort développement ces 3 dernières années. Avec les activités développées et qui ont vu grandir, partout, les effectifs, une nouvelle discipline est proposée aux adhérents actuels, « les sorties en vélo assisté ». Celle-ci devrait se développer au cours de l'année 2023, car, en effet il y a de nombreux pratiquants dans nos petites communes. La parole est au trésorier qui présente un



a fait peau neuve : <https://lurosport.weebly.com>

bilan financier des plus « sympa ». 2022 est largement excédentaire et peut permettre des investissements si nécessaire. Le trésorier donne quelques informations juridiques sur le loto et l'association. Le vote qui suit approuve le bilan moral et le bilan financier. Le CA est réélu et une suspension de séance lui permet de réélire le bureau qui reste le même. Le président reste en place ! Le maire Félix Moroso, remercié par le président pour le prêt gratuit de la salle (avec eau, électricité et ménage) exprime sa satisfaction de pouvoir compter sur le dynamisme des associations et en particulier Lurosport. Il rappelle les difficultés financières des communes et se satisfait de n'être pas sollicité financièrement par celle-ci. Rappel des disciplines existantes : aïki jutsu, gym, qi gong, marche, loto et pétanque . **Le site de l'association**

L.R

SAINT-ETIENNE-LES-ORGUES: ANIMALURE, OU LE REVEIL DES CONSCIENCES ENVERS LE MONDE ANIMAL

L'association de protection de la faune sauvage et domestique organisait une soirée caritative en partenariat avec le café associatif, le Salon des Apothicaires. Un spectacle musical dédié aux animaux, ouvert cependant aux humains qui les représentent et les protègent. Ne pouvant proposer aux animaux de nous conter des histoires sur le genre humain dans ce qu'il a de moins noble -vis-à-vis d'eux- ce sont les membres de l'association qui vont nous en dire plus (Ils seront accompagnés à la harpe celtique, au degger pipe et à la guitare), sur la manière dont sont traités nos amis les bêtes. D'abord à pas de « loup », avec Marie, puis avec l'histoire de la tortue et de son défenseur, très jeune, mais tenace qui sauvera celle-ci d'une mort certaine ! Finir dans la cuisine d'un restaurant soit



en soupe soit en steak n'est pas une « faim » en soi. D'autres textes tireront des sourires car s'ils parlent d'animaux, ce fut sur le thème comique. Il était cependant utile de rappeler que la souffrance ne s'adresse pas seulement à l'homme ! Depuis 2021, Animalure sauve, protège, défend, le droit des animaux. Elle est très réactive sur les communes du territoire de la communauté de communes Pays de Forcalquier, Montagne de Lure. L'association propose aussi l'adoption des espèces domestiques et souhaite, avec vos dons, ouvrir une cabane pour accueillir les animaux domestiques. **Contact : animalure04@gmail.com 06 87 27 61 07 ou 06 15 14 00 92 L'adhésion à Animalure s'élève à 10euros par an.**

Alain BESSAC

BANON : « PAGAILLES », UN NOUVEAU ROMAN DE CLAUDE ROUGE, SONNE COMME UNE ALERTE !

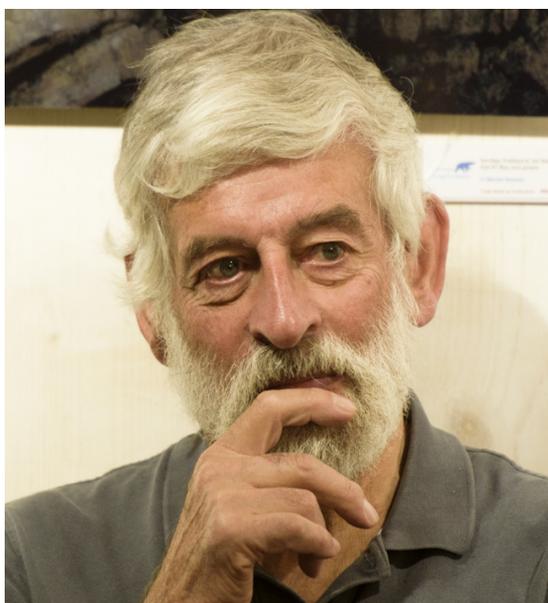
Claude Rouge pourrait étaler une carte de visite impressionnante : auteur – compositeur – interprète – romancier. Lorsqu'il a choisi, il y a quelques années, de s'établir dans le Pays de Banon, sa besace était déjà lourde de plus de 250 chansons et il publiait son cinquième roman. Il revient aujourd'hui dans la vitrine des libraires avec un nouvel opus dont le titre, « Pagaïlles », pourrait à lui seul être tout un programme. HPI est allé à sa rencontre avec deux questions essentielles : quel est le chemin qui l'a conduit à écrire en choisissant le style du « roman social », et ces Pagaïlles, quel désordre veulent-elles dénoncer ?

De l'usine au roman social

1974, Claude Rouge travaille en usine. Le rythme des 3x8 lui donne de longues plages à la maison, il y a une guitare, il se met à jouer des accords. Et puis un jour les mots arrivent, porteurs de toute l'émotion de l'usine, la chanson s'impose. Un jour, les mots se sont échappés du cadre de la chanson. « C'est un peu par hasard qu'un premier roman est sorti sous ma plume : deux phrases, correspondant à deux images, l'envie d'écrire sur ce qui les relie Ce n'est que le troisième jour d'écriture que je comprends que je me suis lancé - à mon insu ? - dans l'écriture d'un roman ». Ce qui disent ces mots, c'est la diversité des milieux professionnels que le parcours de Claude a traversés, ce sont ces femmes et ces hommes ses compagnons de travail et de militance. « Je m'abstiens de toute autobiographie, mais on ne peut écrire qu'avec ce que l'on a ».

Une écriture à voix haute et d'alerte...

De son origine dans la chanson, l'écriture de Claude Rouge a gardé la musique : « J'écris à voix haute, la lecture à haute voix installe entre le texte et le lecteur la



place indispensable pour s'appropriier le texte, entrer dans le récit ». De même que ses mots sont arrivés pour dire des émotions, Claude revendique une écriture non cérébrale : « j'écris avec mes tripes ». « Pagaïlles », c'est l'histoire d'une petite dizaine de personnes, femmes et hommes bien typés qui dessinent cette France du dérèglement climatique et du temps de la pandémie. Ils, elles, sont sur les ronds-points, dans les manifestations du samedi, ils refusent avec acharnement la restriction des libertés. À côté d'eux, comme dans un ailleurs, le pouvoir parle à la télévision « pour retrouver les chemins de la raison ». Mais « Un vent de folie, d'ivresse, souffle à n'en plus finir ... le soupçon s'insinue partout, la méfiance grandit, les confiances s'étiolent, les liens sociaux s'étiolent jusqu'à se rompre, chacun ses recroqueville sur son présent, focalisé par sa préoccupation de gratter tout ce qui peut l'être. Pour lui seul ». Et voilà la raison d'être du roman : loin de dénoncer, Claude Rouge lance une alerte : le repliement sur soi, la méfiance qui regarde tout et tous de travers... c'est là que se cache le danger de tous les extrémismes. « Pagaïlles » ne donne ni recette, ni leçon, ni conseil.... « Pagaïlles » veut simplement dire Attention-danger. Mais le dire carrément.

Françoise ROUGIER

Communauté de Haute-Provence-Pays de Banon

Le conseil communautaire de l'interco Haute-Provence Pays de Banon se réunira le Jeudi 9 mars 2023 à 14h30 à Banon à la salle des fêtes.

